

Projet Mémoire et citoyenneté au lycée Jean-Moulin.

Une soirée pour ne jamais oublier et construire l'avenir

Dans le cadre du projet Mémoire et citoyenneté, une quarantaine de lycéens ont effectué un voyage qui les a conduits à Verdun, au camp du Struthof et au parlement européen. Ces quatre jours ont donné lieu à des écrits dans lesquels ils livrent leurs impressions et leurs ressentis, ils se mettent à la place des poilus qui ont combattu à la bataille de Verdun ou des déportés qui ont été déshumanisés dans le seul camp de concentration français. Une partie d'entre eux ont été présentés lors d'une soirée de restitution vendredi 30 juin en présence des parents. **« C'est essentiel pour eux de vous savoir à leurs côtés. Je remercie les enseignants pour leur investissement, car ce type de projet nécessite de nombreuses heures de travail de son élaboration à sa présentation »**, a déclaré Béatrice Drouet, la proviseure.

Verdun et Struthof

Le programme s'est déroulé en trois temps. Le premier a été consacré à Verdun 1916 avec un diaporama puis la lecture à quatre voix de la lettre à un poilu **« À toi, aïeul que je n'ai pas connu »** dont voici un extrait : **« Aujourd'hui je suis à Verdun et je pense à notre histoire familiale. Alors j'écris ces mots que tu ne liras jamais, mais qui sont ma manière à moi de te raconter ce parcours à Verdun. Lorsque j'ai vu ces milliers de croix à perte de vue, plus de 15 000 tombes devant moi. J'ai fermé les yeux quelques instants et j'ai imaginé, 15 000 photos comme la tienne devant chaque tombe, 15 000 soldats debout dans l'uniforme de leur régiment. »**

Puis l'atmosphère est devenue plus pesante, plus sombre avec l'évocation du camp du Struthof. Après une présentation historique du lieu, un diaporama a été diffusé sur *L'écho du passé*, une musique composée au violon par Abigaël, une élève. Un moment qui a donné des frissons. Les textes qui se sont succédé n'en étaient pas moins poignants. **« Je savais en entrant dans ce camp que j'allais éprouver de la tristesse. Comment ne pas en éprouver ? Des milliers d'innocents sont morts ici. Je**

n'ai cessé de penser que sûrement l'un d'entre eux avait le même âge que moi, partageait les mêmes passions, les mêmes rêves», a écrit un lycéen.

Gardiens de la paix

C'est après le traumatisme dont le Struthof a été acteur que les Européens ont créé l'Union européenne pour que plus jamais cela ne se reproduise. Les élèves ont insisté sur la notion de citoyenneté européenne et se sont présentés comme des gardiens de la paix. Plusieurs d'entre eux ont brandi des panneaux sur lesquels étaient inscrits PAIX, SOLIDARITÉ, DÉMOCRATIE, PROTECTION, ERASMUS, ENVIRONNEMENT, EURO, 27 PAYS. Puis trois lycéens ont lu trois extraits du discours d'Olaf Scholz au Parlement européen lors de la Journée de l'Europe.

Pour clore la soirée, les professeurs ont tenu à lire les 90 noms (86 juifs et 4 tziganes) de personnes gazées dans la chambre à gaz expérimentale dans une annexe du camp du Struthof.

Guillaume Voisenet

